

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA SCULPTURE SUPERFICIELLE DES HISTÉRIDES VARIÉTÉS NOUVELLES, SYNONYMIES

PAR LE D^r V. AUZAT

La sculpture superficielle des Histérides est très importante au point de vue de la détermination des espèces ; c'est en grande partie sur elle que sont établis les tableaux dichotomiques. Néanmoins, quand on examine un grand nombre d'exemplaires de la même espèce, on peut voir que cette sculpture n'est pas toujours conforme à la description du type, ce qui rend parfois illusoire l'aide d'un tableau dichotomique même très bien fait.

Dans le tableau des Histérides gallo-rhéens que j'ai donné (1), j'ai dû faire paraître *Hister helluo* Truqui à deux places différentes, j'aurais pu, pour le même motif, en faire autant pour *Hister quadrinotatus* Scriba. Je vais donc passer en revue les quelques modifications de sculpture qu'il m'a paru utile de signaler.

Hololepta plana Füss. — (Voir le Bulletin de la Soc. ent. de Fr., 1919, p. 193.)

Hister 4-maculatus L. — Les variétés de cette espèce ont été établies sur le nombre et l'étendue des taches rouges élytrales. La var. *Pelopsis* Mars. est entièrement noire avec le propygidium entièrement ponctué, tandis que la description typique donne le propygidium lisse au milieu et ponctué seulement dans son pourtour ; or, parmi les exemplaires à taches rouges, on trouve souvent des exemplaires dont le propygidium, comme chez *Pelopsis*, est entièrement ponctué. Chez d'autres exemplaires, la strie latérale externe du pronotum est entière ; chez d'autres encore il existe une strie suturale bien marquée ; enfin j'ai vu des exemplaires plus rares chez lesquels il existe un arc scapulaire assez long de strie subhumérale externe, ce qui les place dans le 4^e groupe de de Marsoul, tandis que les exemplaires typiques appartiennent au 2^e groupe.

H. helluo Truqui. — La strie latérale externe du pronotum est très variable comme longueur dans cette espèce ; parfois entière, parfois à peine marquée aux angles antérieurs, souvent divisée en plusieurs tronçons. Quant à la strie subhumérale interne des élytres, elle peut être entière ou manquer totalement ; les exemplaires à strie subhumérale entière appartiennent au 2^e groupe de de Marsoul, tandis que ceux chez qui elle manque totalement appartiendraient au 7^e groupe du même auteur ; ces derniers exemplaires prendront le nom de var. *Venetianus* var. Se trouve en France.

H. unicolor L. — Rey a signalé dans l'Echange (2) de rares exemplaires de cette espèce dont les élytres ne présentent pas d'arc scapulaire de strie subhumérale

(1) D^r AUZAT. — Les Histérides gallo-rhéens (in Miscellanea entomologica).

(2) L'Echange, 1898, n° 47, p. 47.

externe (*var. obsoletus* Rey.); ces exemplaires entreraient dans le 2^e groupe de de Marseul, tandis que les exemplaires typiques appartiennent au 4^e groupe de cet auteur.

H. terricola Germ. — Chez quelques exemplaires, la strie latérale interne du pronotum, au lieu de rejoindre en avant celle de l'autre côté, est interrompue derrière la tête comme chez *Pachylister inaequalis* Oliv.; l'exemplaire qui a servi à de Marseul pour faire sa description et sa figure, et que j'ai vu dans sa collection, est dans ce cas. Mais en général, les deux stries latérales internes du pronotum sont réunies derrière la tête : les trois exemplaires de la collection de Marseul (Caucase) qui suivent son exemplaire type et qui lui ont été donnés, sans doute après l'apparition de sa monographie, présentent cette particularité qui doit être considérée comme appartenant aux exemplaires typiques.

H. merdarius Hoff. — Chez de rares exemplaires de cette espèce, la 5^e strie élytrale est entière, et la suturale est à peine raccourcie à la base (*var. Gerhardi* Bick.). Se trouve en France.

H. distinctus Erich. — Les élytres présentent à leur angle scutellaire un arc assez long, vestige de la 5^e strie; parfois, cet arc ouvre sa courbe et se dirige vers la 4^e strie qu'il rejoint presque. L'exemplaire de la collection de Marseul qui lui a servi à faire sa description et sa figure présente cette particularité; je possède un exemplaire de Brioude (Haute-Loire) qui est dans le même cas.

H. stercorarius Hoff. — Dans cette espèce, la strie subhumérale externe des élytres, raccourcie en avant et en arrière, est réduite à un arc scapulaire. De rares exemplaires ont une strie subhumérale entière en arrière et raccourcie seulement en avant (*var. Gotzelmanni* Bick.) Se trouve en France.

H. carbonarius Illiger. — Mon collègue et ami W. Chapman a trouvé dernièrement à Gagny (S.-et-O.) un exemplaire de cette espèce présentant une strie latérale interne entière à chaque élytre; la strie latérale externe est, de chaque côté, divisée en deux tronçons comme dans la *var. Clermonti* Bick., de *H. ignobilis* Mars. Je donne à cet insecte le nom de *var. Chapmani* nov. var.

H. funestus Erich. — Je possède un exemplaire d'Orenbourg dont la 4^e strie élytrale est complète : *var. Derancourti*, n. var.

H. 4-notatus Scriba. — Les exemplaires typiques de cette espèce ne présentent aucune trace de strie subhumérale aux élytres et appartiennent par conséquent au 7^e groupe de de Marseul. On trouve cependant parfois, en examinant des séries, des exemplaires se rapportant au 2^e groupe de de Marseul et présentant une strie humérale interne aux élytres; je donne à ces exemplaires le nom de *var. Barthel*, n. var.

H. lugubris Traqui. — Certains exemplaires de cette espèce ont les élytres striées plus complètement que le type; comme dans la variété *Gerhardi* de *H. merdarius*, la 5^e strie est complète et la suturale se rapproche très près du scutellum; c'est la *var. jadrensis* J. Müll. Se trouve aussi en France.

Eucalobister binotatus Erich. — Les exemplaires typiques de cette espèce ont la strie subhumérale externe des élytres raccourcie en arrière comme chez *H. stercorarius*. Je possède un exemplaire de Béziers et un de Saint-Alban près Lyon; ce dernier donné par M. Jacquet de Lyon, dont la strie subhumérale externe est complète en arrière. Je donne le nom de *variété Jacqueti*, nov. var. à ce charmant insecte.

Saprinus maculatus Rossi. — La coloration de cette espèce varie du rouge presque complet au noir presque complet. Dans la *var. stigmula* Bichh., la partie postérieure de la tache noire scutellaire est remplacée sur chaque élytre par un petit point arrondi; dans un exemplaire que je possède d'Akhes (Syrie), les deux points noirs ont disparu, la tache noire scutellaire est par conséquent très réduite et donne à l'insecte l'aspect de *S. cruciatus* F., j'appellerai cette variété *pseudocruciata* *nov. var.*

S. deterius Illig. — Quelques exemplaires de cette espèce possédant quatre miroirs ont les miroirs scutellaires prolongés en angle très aigu à la partie postérieure externe comme dans la variété *Dayremi* Auzat qui n'a que deux miroirs; ils proviennent tous des environs de Paris; je donnerai à cette variété le nom de *Fontisbellaquae* *nov. var.*

S. pseudofiguratus *nov. spec.* — *Sapr. figuratus* est bronzé luisant, il présente trois espaces lisses bien limités sur le pronotum et une bande lisse antéapicale sur les élytres. *Sapr. pseudofiguratus* est brun de poix luisant; son pronotum ne présente aucun espace lisse bien limité, la ponctuation s'étend, très fine, sur tout le disque qui paraît très luisant; les élytres ont un miroir scutellaire très luisant comme chez *figuratus*, mais ils ne possèdent pas de bande antéapicale lisse, la ponctuation s'étend jusqu'à l'apex. De plus, les stries prosternales sont légèrement écartées au sommet chez *figuratus*, tandis qu'elles sont légèrement rapprochées chez *pseudofiguratus*. Cette nouvelle espèce se trouve mélangée dans les séries avec *S. figuratus*, j'en ai même vu un exemplaire dans la collection de Marseul à côté de son type de *figuratus*. Types: cinq exemplaires provenant d'Algérie (Biskra, Bana); se trouvent dans ma collection et la collection de mon excellent collègue H. Desbordes. — N. B. J'ai examiné de nombreuses séries de *S. figuratus* provenant d'Espagne, je n'y ai pas trouvé *S. pseudofiguratus* (1).

S. foveisternus Schmidt = *S. Syriacus* Mars. — Je possède un des types du *S. foveisternus* Schmidt que j'ai comparé au type du *S. syriacus* Marseul: ces deux insectes sont identiques.

S. meridianus Fauvel = *S. speculum* Schmidt. — La description de *S. speculum* Schmidt s'applique exactement aux deux échantillons de *S. meridianus* Fauvel de la collection Champenois (sans doute des co-types) que M. Galibert m'a gracieusement communiqués.

(1) Dans le « Ordonance Survey of Sinai (Southampton 1869) » Crotch a donné une brève description d'une espèce de *Saprinus* de Syrie, qu'il appelle *Saprinus sinaiticus*. La seule différence, dit-il, qu'il y a entre *Sapr. figuratus* et *Sap. sinaiticus*, c'est que dans *S. figuratus* il y a sur le prothorax trois plaques lisses séparées et bien définies, tandis que dans *S. sinaiticus*, les trois plaques du thorax sont réunies en une seule montrant seulement de faibles dentelures qui indiquent une division possible; il ne parle ni de la coloration, ni de la ponctuation apicale des élytres, ni surtout des stries prosternales qui sont bien différentes dans *S. figuratus* et dans *S. pseudofiguratus*. Chez ce dernier, du reste, la partie lisse du thorax ne présente pas de faibles dentelures indiquant une division possible. Je considère donc *S. pseudofiguratus* comme une espèce différente de *S. sinaiticus* dont la description trop sommaire devra être refaite si on retrouve le type de Crotch. Je tiens ces renseignements de mon excellent collègue et ami H. Desbordes.

S. rugifrons Payk. — Je possède un exemplaire de Béziers provenant de la collection de Baran, chez lequel les élytres sont entièrement ponctués sauf deux minuscules espaces lisses post-scutellaires ; je donne à cet exemplaire le nom de *var. Barani nov. var.*

Hister Græcus Brullé. — Je possède un exemplaire de Syrie présentant sur chaque élytre une strie subhumérale externe entière et une subhumérale interne entière ; je lui ai donné le nom de *var. Chobauti nov. var.*

H. striola Sahlb. — Un exemplaire de cette espèce, provenant de Suède et que j'ai trouvé dans la collection de Gavoy, présente, comme ci-dessus, deux stries subhumérales complètes à chaque élytre ; je l'ai distingué sous le nom de *var. Gavoyi nov. var.*

Saprinus rubripes Erich. — Un exemplaire de cette espèce, que je tiens de mon ami J. Clermont, a le front absolument lissé et les tibias antérieurs inermes ; je donne à cette variété le nom de *var. Clermonti nov. var.* Provient du cap Ferret, près Arcachon.

S. strigicollis Schmidt = **S. turcicus Mars.** — Je possède deux exemplaires du *S. strigicollis Schmidt*, dont un co-type que j'ai pu comparer avec le *S. turcicus Mars.*, dans la collection de Marseul : l'identité des deux espèces ne fait aucun doute.